

Europe : la présence américaine s'étoffe



Afficher de la détermination face à Moscou : alors que le Conseil Otan-Russie se réunit ce lundi à Bruxelles, 4 500 soldats américains vont

être déployés de la Baltique à la Roumanie pour une mission de dissuasion. Ici, l'US Army en manœuvre en Lettonie, la semaine dernière.

Page 2

Des observateurs neutres à Alep ?

Le Conseil de sécurité de l'Onu vote, ce matin, sur une résolution prévoyant le déploiement d'observateurs dans la ville syrienne. Leur rôle : superviser les évacuations (ici, les bus affrétés par le régime) et l'assistance humanitaire.



Page 3

Du bronze pour les handballeuses

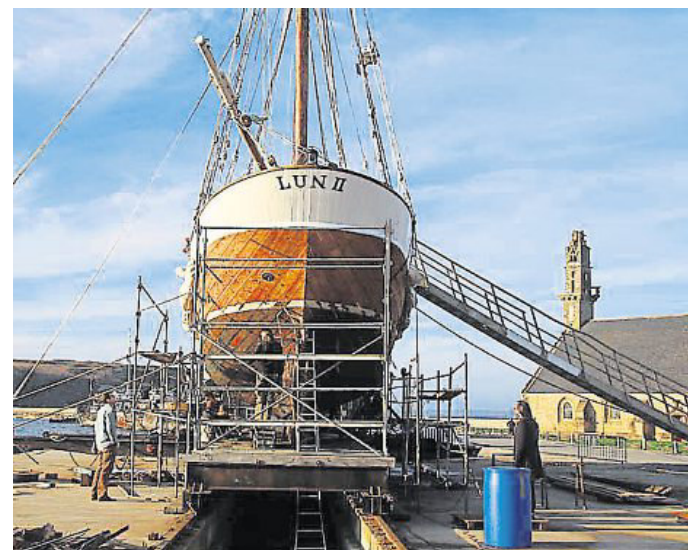
Quatre mois après avoir gagné l'argent à Rio, les Bleues sont remontées sur un podium international en remportant le bronze de l'Euro. Elles ont battu le Danemark (25-22) lors de la « petite finale », hier, à Göteborg (Suède).



Cahier Sports Ouest

À Camaret, le Lun II redonne le goût du large

Le Lun II, superbe voilier norvégien de 25 m, est hissé sur le slipway de Camaret depuis octobre, pour de gros aménagements. Ce cargo d'un nouveau style, puisqu'il marche uniquement à la voile, transporte des marchandises biologiques ou durables.



Page Centre Finistère



7 à Gagner : grand tirage de Noël

Jusqu'à mercredi à minuit, participez par téléphone ou sur Internet à notre grand tirage. À gagner, près de 30 000 € de cadeaux. Aujourd'hui, jouez pour un voyage au Portugal (photo), des week-ends détente, un chèque de 1 000 €, une PS4...

En fin de journal

La moitié des petits patrons se sentent isolés

Page 4

Finistère

Douarnenez. – Une dame âgée décède dans un incendie

Page 5

Huelgoat. – La messe en anglais, français et breton

Page 6

Point de vue

par Jean-Michel Djian (*)

Les gladiateurs de la République

Le rapport des Français avec le monde politique a quelque chose d'énigmatique. Plus ils expriment leur défiance à son endroit, plus ils se mobilisent pour défendre leurs camps, exigent de leurs candidats des engagements, des certitudes, voire des aptitudes à fendre l'armure.

Il y a derrière ce spectacle du pouvoir le sentiment que nos hommes et femmes politiques sont, en quelque sorte, devenus nos nouveaux gladiateurs.

Dans cette arène médiatique qui transforme les journalistes en notaires du temps de parole, la nature des arguments, la manière de les développer ou de les simplifier n'a plus beaucoup d'importance : il faut combattre, sans cesse combattre. Comme à Rome.

Notre attachement à se soucier autant de la forme que du fond pour célébrer le vainqueur confirme ce que des intellectuels comme Frédéric Lordon constatent : quand il faut choisir, l'émotion vient supplanter l'information. On appelle ça la post-vérité.

En réalité, l'opinion est tellement désabusée par l'incapacité de la classe politique à changer le monde qu'elle cherche, en creux, à réduire ceux ou celles qui prétendent nous gouverner en simples acteurs professionnels de la scène du

pouvoir. C'est-à-dire à des dompteurs d'émotions (les leurs, comme les nôtres), des comédiens au sang glacé formés pour nous divertir et nous conquérir. Donald Trump et Nicolas Sarkozy en sont les incarnations les plus abouties. Et leur destin montre parfaitement que notre démocratie traverse une passe de son histoire qui n'a rien de vertueux.

Outre-Atlantique, Trump fait le spectacle. Il paie pour le faire, mais aussi pour gagner, peu importe comment. Quand à Sarkozy, l'issue finale (victoire ou défaite) comptait plus encore que les arguments que le candidat employait pour nous convaincre qu'il était le meilleur.

Le combat pour le combat

L'arène politique est devenue si raffinée, si violente, si virile aussi, qu'elle ventile le goût amer du combat pour le combat. Comme si nos révolutions passées n'avaient servi qu'à masquer ce trop-plein d'énergie vitale qui gît en chacun de nous, cet instinct de destruction que nous avons si bien appris à contrôler ou à refouler. Alors on « transfère » chez nos politiques cette force physique de combattre pour le seul plaisir, au sens figuré bien sûr, de les voir s'entre-tuer.

C'est si vrai qu'à l'heure dite, comme on l'a vu pendant les

primaires, des millions de télé-électeurs se rassemblent chez eux, dans des bistrotts ou des permanences de parti pour célébrer leur demi-dieu. Ils l'observent alors, debout derrière son pupitre, s'enorgueillir d'être conquérant.

Maintenant qu'à droite les jeux sont faits, que les extrêmes sont en embuscade, c'est à la gauche d'établir, non ses divisions, mais ses abattis. C'est-à-dire sa chair. Des maigres aux yeux clairs, des grandes gueules revanchardes, des élégants au verbe chatoyant. Chacun ira combattre d'abord les siens. Car il s'agit, pour l'heure, d'en découdre avec sa famille politique, ses amis, des militants de la première heure pour le seul plaisir d'avoir à poser le bout du glaive sous le menton de son frère puis de se dire, non pas « Je suis le meilleur » mais « Je suis le plus plus fort ».

Peut-être n'y a-t-il d'autres alternatives à cette conquête du pouvoir que d'avoir à montrer ses muscles, sa belle gueule, et sa silhouette avantageuse, mais qu'en reste-t-il quand il faut gouverner, prévoir et enchanter ? Rien, sinon du sang et des larmes. Comme à Rome.

(*) Journaliste, essayiste, dernier ouvrage paru : *L'Utopie citoyenne*, La Découverte.

MAGAZINE

100 pages de jeux pour se détendre au coin du feu !

Mots fléchés, croisés, mélangés, quiz...
+ 8 pages de jeux de chiffres pour mettre à l'épreuve votre logique et votre déduction

Retrouvez ce magazine en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr



ouest france

Le Lun II redonne le goût du large à Camaret

Depuis le mois d'octobre, un splendide navire trône entre la Tour Vauban et la chapelle de Rocamadour, le Lun II. Le slipway retrouve sa fonction première. Camaret revit.

Ce n'est pas une histoire banale qui se déroule sous les yeux des Camarétais, toujours friands de belles coques, et d'aventures au large. « Ce que l'on fait ici, on ne pouvait le faire qu'à Camaret », souligne le jeune capitaine et propriétaire du Lun II, Ulysse Buquen, un Lorientais âgé de 28 ans à peine. Regard d'acier, cheveux en bataille, poigne de fer aux doigts maculés de graisse, l'homme se sent visiblement bien ici.

Une vraie solidarité

« Des gens de tous âges viennent nous voir, nous parler, nous prêter des outils, nous proposer leur aide. Il y a une vraie solidarité ici ». L'histoire du Lun II n'est pas banale. Acheté en Basse-Californie il y a un an et demi, c'est un bateau de 25 mètres, centenaire, construit en Norvège. Adapté à la pêche, il a été transformé en vieux gréement.

Cet été, il a chargé trois tonnes de café bio de Saint-Domingue et trois tonnes de rhum en fûts à Marie-Galante en Guadeloupe. Car ce bateau est un cargo, à voile, et répond au label « transporté à la voile ». L'affréteur est aussi d'un nouveau genre : Towt, TransOceanic Wind Transport. Basé à Douarnenez, il entend faire du transport maritime à la voile le chaînon manquant d'un processus vertueux liant produits bios ou durables, mais lointains, et consommateurs français. « Le transport maritime ne coûte presque rien d'habitude, explique le fondateur et gérant de Towt,

Guillaume La Grand. Mais le bilan carbone de notre transport est nul. Nous transportons de très beaux produits par un très bon moyen. L'essentiel c'est de le faire ».

Mémoire langoustière

Il n'y a hélas plus de chantier naval au bout du Sillon, ce que l'on trouve habituellement à côté d'un slipway. Mais la solidarité des gens de mer n'est pas une légende ici. « La mairie nous a très bien accueillis, le maire François Sénéchal et son adjoint au port Alain Nedelec, poursuivent Guillaume et Ulysse. Ce que l'on fait là, on n'aurait pas pu le faire ailleurs. »

Utiliser un slipway par convention pour un faible coût, lier des connivences avec les marins locaux, une population qui se souvient de l'épopée langoustière et sait apprécier les belles coques autant que les défis. Aller chercher les précieux crustacés sur toutes les mers du monde à bord de splendides dundees construits ici, forcément, ça laisse des traces.

« Il nous manque des fers à calfats ? On finit par en trouver, on nous en prête », affirme Ulysse. Le capitaine est fier de montrer le travail déjà réalisé sur les bordés, et à l'intérieur. L'imposant moteur datant de 1935 ne trouve plus son utilité. Il sera remplacé par un moteur beaucoup plus petit, neuf, mais déclassé, offert par Volvo. « On gagne de la place pour les marchandises, et le confort ».

Il donne des gros coups de poing

sur les poutres maîtresses. Rien à dire, c'est du vraiment costaud. Armé pour huit personnes, trois professionnels et des stagiaires, le Lun II a très fière allure. Beaucoup plus que ces barges militaires rénovées sous un hangar qu'il remplace. « Grâce à nous, l'image du port est jolie pour les touristes. L'idée ici, c'est que le slipway puisse continuer à servir de la même manière. Que des bateaux aux mêmes buts que le nôtre puissent utiliser cet outil extraordinaire ».

« Ici, ça résonne »

Intarissable, Guillaume Le Grand voit loin. « Pourquoi ne pas imaginer un armement de bateaux de transport à la voile ? Ou un regroupement de ces bateaux-là ? Avec Camaret comme port d'attache ? » Car, comme le dit Ulysse, « si du point de vue terrien, la Bretagne est excentrée, du point de vue maritime, elle est au centre, entre l'Afrique, les Antilles et l'Amérique, et l'Europe du Nord. Et ici, au niveau maritime, il y a quelque chose qui résonne. On se retrouve tous autour d'un bateau. »

La belle coque attire. Les marins qui s'entraînent pour l'America's Cup, à Lanvéoc, sont venus faire un tour. « Ils sont repartis avec du rhum... Et il y a tous ces gens qui viennent nous voir, qui ont envie que ça marche. C'est un projet de vie qui permet d'élever les âmes », résume Ulysse.

Philippe ATTARD.



Ulysse, capitaine du bateau, à droite, avec Guillaume Le Grand à ses côtés et l'ensemble de l'équipage du « Lun II », sur le slipway de Camaret.

Châteaulin

Red Cardell a joué devant les écoliers de Diwan



Les écoliers bretonnants au concert rock « Bienvenue ».

Ce mois de décembre a été dense pour les élèves de l'école Diwan Kastellin. Le temps fort du mois a sans aucun doute été la participation de l'école au concert rock *Bienvenue*.

Ce projet, à l'initiative de Très Tôt Théâtre, avait pour but de créer des passerelles entre le rock de Red Cardell et les cultures du monde. L'école

a été associée au projet grâce à l'association Polysonnance.

Diwan Kastellin a également accueilli ce mois les lycéens de Diwan Carhaix, venus leur présenter une pièce en breton : grand succès également auprès des élèves.

Puis les séances de yoga, menées par Manu Mehu, reviennent tous les vendredis de l'année.

Vendredi 3 et samedi 4 février 2017, journées portes ouvertes de l'école au 23, Grand Rue à Châteaulin. Accueil des enfants toute l'année à partir de deux ans. Contact avec l'équipe pédagogique au 02 98 27 40 94.

■ **Club des aînés de l'Aulne**
Après midi jeux de société : belote-scrabble-triominos.
Mardi 20, mardi 27 décembre, 13 h 30, local, 6, rue de l'église.

■ **Jump'o Châteaulin**
La crèche Le Nid de Coucouc organise un jump'o'Châteaulin de 9 h 30 à 18 h au gymnase Hervé-Mao. Tarifs : 4 € par enfant, gratuit pour les moins de 2 ans.
Mardi 20, de 9 h 30 à 18 h au gymnase Hervé-Mao.

■ **Conférence UTL Jean-Jacques Rousseau**
Une conférence sur « Jean-Jacques Rousseau l'écrivain paradoxal » sera donnée par Olivier Macaux, docteur ès lettres, dans le cadre de l'Université du Temps libre au Juvénat, lundi 9 janvier 2017, à 14 h 30, (pour les adhérents).
Lundi 9 janvier, au Juvénat.

■ **Pour paraître dans Ouest-France**
Et sur les sites maville.com et ouest-france.fr, saisissez votre info sur www.infocale.fr

16 387 € C'est le chèque remis à l'association Mécénat chirurgie cardiaque par l'équipe des professeurs d'EPS de la cité scolaire Jean-Moulin, à la suite du cross solidaire du 13 octobre. L'argent collecté sera vite utilisé puisqu'un enfant congolais de six ans, Keneya N'Gumba, va être opéré en février.

Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : www.infocale.fr

Le journal avant 7 h 30 : www.ouest-france.fr/portage, 02 99 32 66 66.

Faire paraître une petite annonce : 0 820 000 010 (0,15 € TTC/min plus prix d'un appel) ou www.ouest-france.fr/annonces

Faire paraître votre publicité : tél. 02 99 26 45 45 (prix d'un appel).

Faire paraître une annonce légale : tél. 02 99 26 42 00 ; annonces.le-gales@medialex.fr

Faire paraître un avis d'obsèques : 0 810 060 180 (0,06€/min + prix d'un appel).

Urgences et santé

Gendarmerie : 02 98 86 10 35.

Médecins : contacter le 15.

Pharmacie : téléphoner au 3237.

Cinéma en Centre-Finistère

Châteaulin - L'Agora, 5, place de la Résistance
Rogue One: a star wars story: 20 h 30.

Camaret-sur-Mer - Le Rocamadour, 4 bis, rue du Roz
Rogue One: a star wars story (3D): 17 h.
Sully: 20 h 45.

Carhaix-Plouguer - Le Grand Bleu, rue Jean-Monet
Demain tout commence: 17 h 30.
Monsieur Bout-de-Bois: 10 h 30.
Rogue One: a star wars story: 14 h 30, 20 h 45.

Crozon - Le Rex, 41, rue de la Chalotais
Ballerina: 17 h.
Ma' Rosa (VO): 20 h 45.

Douarnenez - Le Club, 39, rue Berthelot
À fond: 18 h 45.

Baccalauréat (VO): 20 h 45.
Ballerina: 16 h 15.
Demain tout commence: 20 h 45.
Julius et le Père Noël: 14 h 30.
Le secret de la fleur de Noël: 16 h 30.
Les animaux fantastiques: 18 h 15.
Rogue One: a star wars story: 16 h 15; 3D: 20 h 45.
Vaiana, la légende du bout du monde: 14 h.

Le K, 39, rue Louis-Pasteur
À fond: 18 h 45.
Ballerina: 16 h 15.
Demain tout commence: 20 h 45.
Les animaux fantastiques: 18 h 15.
Ma vie de courgette: 14 h 30.
Rogue One: a star wars story: 16 h 15; 3D: 20 h 45.
Vaiana, la légende du bout du monde: 14 h.

Huelgoat - L'Arthus Ciné, Carn Ar Guillou - 9, place Aristide-Briand
Demain tout commence: 20 h 15.

Quimper - Cinéville, rue Marie de Kerstrat, parc de la Providence
Alliés: 10 h 35, 13 h 30, 15 h 35, 22 h 20.

Ballerina: 10 h 35, 14 h, 16 h, 18 h 05, 20 h 25, 22 h 25.
Cigarettes et chocolat chaud: 11 h 05, 13 h 35, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 25.
Demain tout commence: 10 h 45, 13 h 20, 15 h 45, 18 h 05, 20 h 10, 22 h 25.

Les animaux fantastiques: 10 h 40, 13 h 35, 16 h 15, 19 h 45, 22 h 15.
Moi, Daniel Blake (VO): 20 h 10.
Papa ou maman 2: 10 h 50, 13 h 50, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 30, 22 h 35.
Premier contact: 10 h 50, 13 h 35, 15 h 40, 18 h, 20 h 45, 22 h 20.
Rogue One: a star wars story: 10 h 40, 13 h 45, 16 h 30, 22 h 25; 3D: 18 h, 19 h 45.
Sully: 11 h 05, 13 h 35, 16 h, 18 h 05, 22 h 30; VO: 20 h 30.
Vaiana, la légende du bout du monde: 10 h 50, 13 h 25, 15 h 45,

20 h; 3D: 18 h 10.

Les Arcades, 36 ter, bd Duplex
Demain tout commence: 13 h 50, 16 h 10, 20 h 50.

Les animaux fantastiques: 13 h 50, 18 h 25.
Papa ou maman 2: 16 h 25, 19 h, 21 h.

Rogue One: a star wars story: 13 h 50, 20 h 50; 3D: 16 h 25, 18 h 20.

Vaiana, la légende du bout du monde: 13 h 55, 16 h 05, 18 h 15, 20 h 30.

Quai Duplex, 38, bd Duplex
Baccalauréat (VO): 14 h, 20 h 30.

Jeux de lune: 16 h 30.

Julius et le Père Noël: 14 h.

La fille de Brest: 18 h.

Manchester by the sea (VO): 18 h, 20 h 30.

Wolf and sheep (VO): 16 h.

Centre-Finistère en bref

Jean Faillard, adjoint au maire de Brennilis, s'est éteint

C'est avec une profonde tristesse que la population de Brennilis a appris le décès de Jean Faillard, à l'âge de 73 ans, suite à une courte et brutale maladie qui l'aura emporté en quelques mois.

Ses multiples engagements passés et présents au sein de sa commune en faisaient une véritable figure locale. Il était l'actuel premier adjoint au maire, fonction qui lui permettait d'assumer avec bonheur et un enthousiasme jamais démenti les nombreuses responsabilités qui étaient les siennes au sein du conseil municipal.

Ses obsèques ont été célébrées samedi 17 décembre, dans l'église de Brennilis, en présence d'une foule considérable de parents et d'amis venus lui dire un dernier au revoir.



Jean Faillard (au micro) lors des vœux de 2016, a été inhumé samedi.